

# Les Feuillus

Les Conifères présentent un nebari bien stable, puissant, des jins et sharis et sont toujours verts. Ce sont pour les japonais des signes de MASCULINITÉ

Les Feuillus (ce qui inclut les essences à fleurs et à fruits) expriment plus de féminité. En principe les japonais considèrent comme critères de qualité une écorce lisse, régulière, claire et sans blessure. Les branches poussent vers le haut

Les prunus constituent une exception et il est accepté de faire sharis et jins sur cette essence.

Il y a peu de temps, c'était la seule essence de feuillus à pouvoir présenter ces « cicatrices », actuellement, on en accepte un peu sur d'autres essences, à condition que les branches soient légèrement baissées comme sur les pins. Par ailleurs, quelques essences méditerranéennes, en particulier l'olivier et le buis, posent ce problème aux japonais, car elles portent naturellement des bois morts. Ceux ci sont donc aussi tolérés sur ces essences.

Cependant, les japonais préfèrent des feuillus sans blessures (sauf prunus) avec des branches qui montent. C'est leur ramification qui sera un signe de plus ou moins grande qualité.

En résumé, les critères japonais de beauté d'un feuillu sont:

- Branches ascendantes
- Nebari étalé mais pas trop étoilé, plutôt plat
- Écorce blanche, lisse et fine
- Conicité douce
- Mouvement du tronc léger
- Conicité répercutée sur les branches
- Très nombreuses ramifications des petites branches

Les trois plus grandes difficultés se situent dans:

- l'obtention d'un bon nebari
- la suppression des blessures
- la ramification.

Pour ces raisons, les yamadoris de feuillus sont évités. Ainsi, par ordre de préférence, on utilisera, pour l'obtention de feuillus:

1. La bouture: Les boutures prélevées sont plantées légèrement inclinées. Si une racine pivot s'est développée, elle doit être coupée lors du rempotage qui se fera dans un pot plat. Dès que la bouture a raciné, on peut la ligaturer pour lui imprimer un mouvement. Par la suite, on pratique la technique du « clip and grow ». Bien laisser pousser la tige de l'année pour permettre au tronc de grossir...
2. Le semis: Un tout petit peu plus long, mais technique identique dès la coupe du pivot.
3. La marcotte: s'effectue au printemps, le substrat utilisé par Maître SUZUKI est un mélange de Tourbe et Akadama. On utilise de l'hormone de croissance.  
Une couronne du tronc est écorcée, sur une épaisseur sensiblement équivalente à son

diamètre. La plaie supérieure sera la plus régulière et soignée possible, gage d'une bonne multiplication des radicelles. Cette technique permet l'obtention d'un bon nebari assez rapidement sur des arbres avancés.

4. La greffe: Se référer à un bon bouquin

5. Le yamadori: Prélever plutôt de jeunes arbres. Ils ont des qualités génétiques liées à leur sélection naturelle, ce sont des arbres robustes et vigoureux.

Une fois que l'arbre a été formé (nebari, ligne de tronc, disposition des branches...) on pratique un pincement des bourgeons au printemps ce qui a pour conséquence la ramification et la nanification des feuilles.

Lorsque le bourgeon s'ouvre, on le pince en vert en ne laissant qu'un à deux entre-noeuds, cela permet en outre d'obtenir des entre-noeuds courts. Si cela n'est pas fait, on obtient des entre-noeuds longs avec des feuilles de taille trop importante (cela n'est souhaitable que lorsqu'on veut faire grossir la branche!)

Pour l'érable de Burger ou érable trident (Acer Buergerianum), laisser pousser un peu avant de pincer.

Arrêter l'engraissage au printemps pour éviter une pousse trop vigoureuse et l'allongement des entre-noeuds.

Les feuillus consomment plus d'eau que les conifères, donc éviter de laisser sécher le substrat.

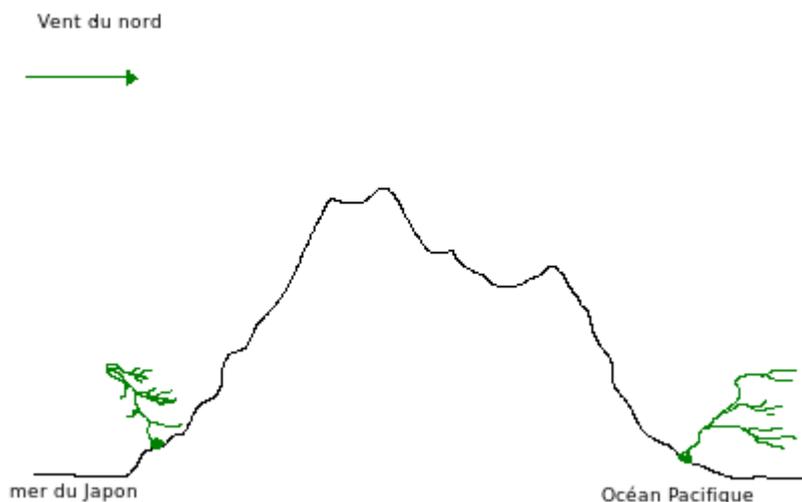
**NB**: dans les conifères, les genévriers, chamaecyparis, cryptomeria et If aiment l'eau donc ne pas les laisser sécher, les pentaphylla apprécient qu'on laisse sécher le substrat entre deux arrosages.

# FUKINAGASHI

## (Arbre battu par les vents)

Le Japon est un île battue par le vent. Côté mer du Japon, le vent du Nord vient frapper la côte. Les arbres poussant en direction de la mer et le côté exposé au vent se desséchant on obtient des battus par les vents qui penchent du côté du vent.

Côté Océan Pacifique, le vent s'éloigne de la côte, les vents poussent aussi en direction de l'océan, On obtient des battus par les vents qui penchent dans l'autre sens.



L'arbre vit, il résiste son tronc n'est pas droit, **sa tête semble résister** et c'est là le **point le plus important**.

S'il y a beaucoup de vent les plateaux ne sont pas épais.

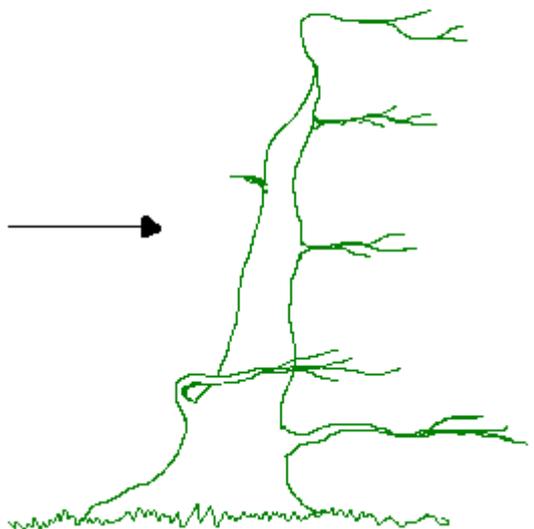
Certaines branches se tordent et peuvent croiser le tronc, c'est d'ailleurs le seul style qui autorise cela. Il n'y aura pas de shari côté protégé du vent (ici à droite) par contre, la présence de jin est

possible, jins qui peuvent être des jins longs (branches sèches mais pas cassées par le vent).

Les branches dans le vent (ici à droite) doivent être horizontales et de longueurs différentes.

Des branches tournantes, comme celle du bas sont acceptées elles montrent les contraintes imposées par la persistance du vent.

Sur les conifères, les branches opposées au vent (ici à gauche) sont plutôt traitées en jins, sur les feuillus elles sont coupées ras et mastiquées.



Du côté du vent (à gauche ici) les sharis peuvent descendre jusqu'aux racines.

Il n'est pas nécessaire qu'il y ait une racine tirante plus grosse du côté d'où vient le vent, le nebari doit être équilibré.

# TRONCS MULTIPLES

5 types existent:

1. IKADABUKI : Radeau, un tronc tombé au sol voit ses branches remonter et former des troncs.
2. KABUDACHI : Cépée, Un tronc principal meurt, des rejets poussent à sa base et se séparent au niveau du sol (c'est souvent le cas avec les Epiceas, Ifs).
3. KORA-BUKI : Carapace de tortue, idem, mais les rejets poussent SUR la souche.
4. YAMA-YORI : Pousse en faisceau, comme à partir d'un cône tombé au sol.
5. NETSURANARI : Racine rampante, rejets sur une longue racine de surface.

Lorsqu'on forme un bonsaï en « troncs multiples », on respecte les mêmes critères que pour les troncs doubles ou triples

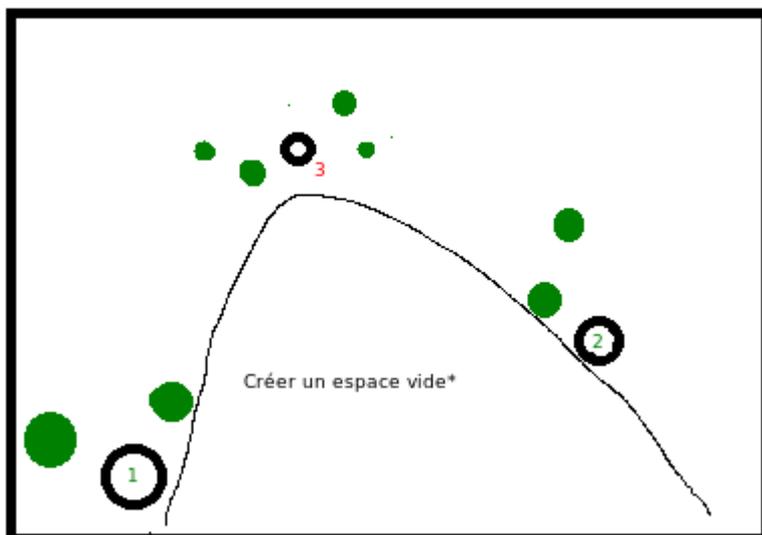
Le tronc « père », plus gros et plus grand est toujours devant.

Vus de dessus, les troncs dessinent un triangle irrégulier.

Pour les troncs multiples, c'est exactement le même principe,

Les trois troncs sont alors remplacés par trois groupes :

- Grands
- moyens
- petits



\* Remarque valable pour tous les styles

Il est particulièrement bien d'arriver à imaginer un paysage au bord d'un lac, avec un espace vide large devant, arrondi.



Maître SUZUKI considère que l'on peut parler de « troncs multiples » à partir de 5 troncs. A partir de ce nombre, peu importe que les arbres soient pairs ou impairs. Il faut simplement que la composition soit équilibrée (cette règle s'applique à l'école SUZUKI. D'autres Maîtres considèrent qu'il ne faut pas de nombres pairs dans les compositions...

Il est par contre IMPERATIF d'éviter le chiffre 4, il est, pour les japonais, lié à la mort.

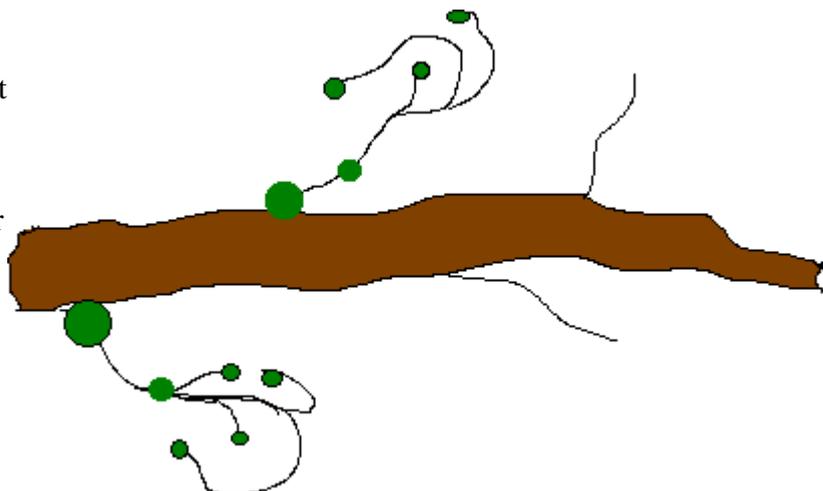
Si on ne dispose que de 4 troncs, il faut relever une des branches d'un des arbres afin de simuler la présence d'un tronc supplémentaire.

Lorsqu'on met en forme la composition (cépée, radeau, racine rampante etc.) il faut le faire en ligaturant les branches qui se relèvent avec un fil assez fort. En effet, celles-ci doivent se relever à 90° et ne doivent pas présenter de courbe « molle ».

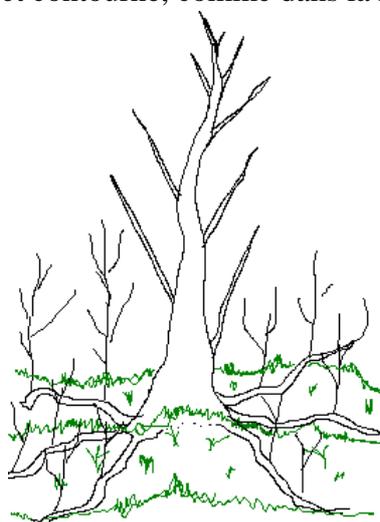
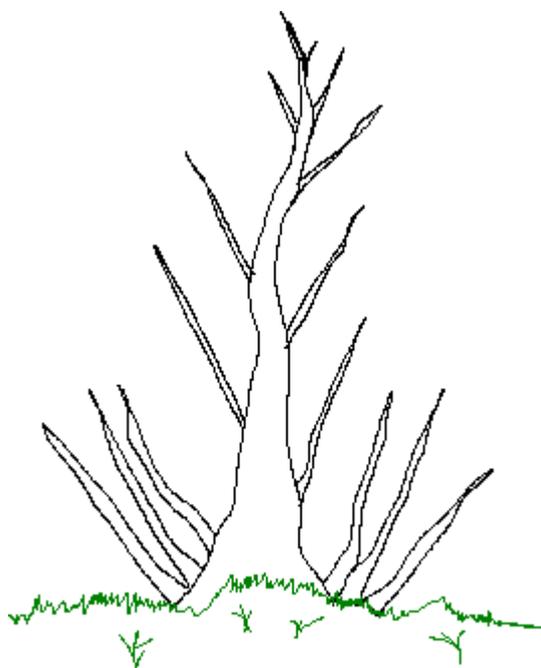
Petite remarque de culture: quand un japonais dit « il y en a 99 », cela signifie qu'il y en a beaucoup, qu'on ne compte pas, une chiée quoi...

### **Points particuliers :**

1. Radeau : Lorsque lors de la réalisation d'un radeau, les branches à relever sont trop loin du tronc, il ne faut pas hésiter à les tordre pour les rapprocher et ainsi former des groupes « harmonieux ».

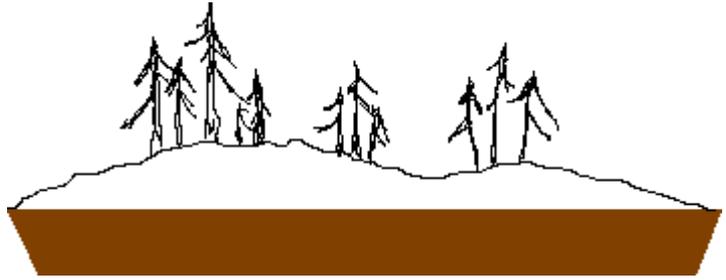


2. Racines rampantes: Le mouvement des branches couchées pour faire office de racines doit être souple et contourné, comme dans la nature.



3. Rempotage : Lors du repotage, il faut que les groupes les plus forts soient les plus hauts. Il faut donc créer des reliefs avec le substrat, que ce soit pour les radeaux ou les racines rampantes.

Une fois le paysage constitué, aucun arbre ne doit avoir la même hauteur, de même que la distance entre les arbres au sein d'un même groupe ou les distances entre les groupes



4. Lors de la constitution des groupes, il faut respecter une certaine homogénéité au sein de chaque groupes quant à la grosseur des troncs et la hauteur des arbres. En ce qui concerne les styles, **TOUS LES ARBRES DOIVENT ÊTRE DU MÊME STYLE !!!** En tout cas si un élève du cours SUZUKI fait différemment, le Maître a insisté sur le fait qu'il ne doit en aucun cas dire que c'est de son inspiration !!! sinon il irait dans l'enfer des Maîtres Bonsaï-ka (sic)
5. Il faut veiller à ce qu'au sein d'un groupe, aucune branche de deux arbres côte à côte soient opposées